

Marche du Bataillon de choc

Attaque du chant pied gauche après 1.2.3.4

Tonalité : la mineur (A minor)

Note de départ (couplet) : Mi (E)

Syllabes enb gras = pied gauche

Cadence : 112 à 120 pas/mn

1. La **route** vers l'inconnu 2

Est **toujours** bienvenue, 2

Le **but** est devant **nous** braquons les **armes**, 2

Plus **rien** ne compte **plus**, 2

La **défaillance** exclue, 2

Pour **nous** c'est le **devoir**, pour vous les **larmes**.

Refrain

L'heure a sonné **adieu** belle fille, 1

Nous repartons vers **d'autres** destins, 2.1

Loin du **pays** loin **de** la famille, 1

Nous nous en **allons** **par** les chemins, 2.1

Le cœur **léger** avec un sourire, 1

Les yeux **fixés** sur **l'horizon**, 2.1

Les compagnies en **marche** s'entre-admirent, 1

Chantons **encore** à **pleins** poumons, (à pleins poumons),

"En pointe **toujours**" ce **cri** nous appelle, 1

Nous sommes **ici** taillés d'un **bloc**, 2.1

Tous en **avant** **adieu** ma **belle**, 1

Adieu du **Bataillon** de **Choc**. 2.1.2

2. **Debout** les volontaires, 2

Chasseurs et légionnaires, 2

Les **parachutes** sont **prêts** pour **l'aventure**. 2

Le **sous**-marin **attend**, 2

Ne **perdons** pas de **temps**, 2

Restons unis et **la** victoire est **sûre**.

Conseils d'interprétation

L'une des difficultés de ce chant est son ambitus (écart entre la note la plus basse et la note la plus élevée) assez important pour les voix masculines d'aujourd'hui. L'intervalle de cet ambitus est une onzième (11 degrés sur une gamme). D'où l'importance de partir, pour un couplet, sur une note médiane, ni trop haute, ni trop basse. Les enregistrements historiques laissent entendre une attaque (couplet) sur un sol dièse ou un sol (medium des ténors). Nous avons choisi ici une attaque 3 degrés en dessous (en La mineur) correspondant aux pratiques actuelles et surtout permettant très facilement un accompagnement par une guitare par exemple.

Notons au 8^e vers du refrain, l'écho, entre parenthèses (« à pleins poumons ») à chanter par quelques voix, qui remplace 2 temps muets (« 2.1 »).

Autre particularité : l'Attaque du chant se fait bien pied gauche si l'on démarre par un couplet, mais se ferait pied droit (après 1.2.3) si l'on démarrait par le refrain (comme dans l'enregistrement historique).

Remarques

Chanté depuis 1943 par des générations de parachutistes, ce chant historique, parfaitement composé par Olga Krivetzki (épouse Altieri en 1943), avec de belles carrures classiques de 4 mesures (il suffit de compter les syllabes en gras ainsi que les « 1 » par vers ou groupe de 2 vers) a pu subir de très légères variations rythmiques ou mélodiques. Sans la partition autographe (toujours recherchée), difficile de se prononcer. Mais l'essentiel est que la structure du chant, notamment la carrure, ne soit pas altérée, par l'ajout de temps supplémentaires ou autres fantaisies.

Concernant les paroles, nous avons conservé ici les plus historiques.

4^e vers du 2^e couplet, c'est bien « Le sous-marin attend », et non le « Le Dakota attend », car les chants racontent aussi la saga des parachutistes et c'est bien à l'aide d'un sous-marin, le « Casabianca », que les premières unités du Bataillon de Choc ont débarqué en Corse pour sa libération.

7^e vers du refrain, les compagnies « s'entre-admirent ». De très nombreuses variantes existent à cet endroit.

11^e vers du refrain c'est bien « ma belle » et non « l'Annabelle » comme on l'entend parfois.